



GESTION PRIVÉE CIBC

GROUPE DE STRATÉGIES DE PLACEMENT

RAPPORT MENSUEL SUR LES MARCHÉS MONDIAUX

Octobre 2026



Dans ce numéro

La question de la dette garantie par l'État.....	3
Un examen approfondi	3
Autres nations	4
Conséquences pour les portefeuilles	5
Que signifient les rendements obligataires plus élevés pour votre portefeuille de placements?.....	6
Fonds d'obligations sans restriction mondiales CI (CUBD)	6
FNB à rendement flexible CIBC (CFLX)	7
Fonds de revenu mensuel PIMCO (PMIF).....	7
Conclusion.....	8
Données sur les rendements de marché	9
Indices nord-américains – Rendement des cours (variation en %)	9
Indices nord-américains – Rendement des cours (variation en %, données annualisées)	9
Indices internationaux – Rendement des cours (variation en %).....	10
Indices internationaux – Rendement des cours (variation en %, données annualisées)	10
Rendements indiciels en dollars canadiens – Rendement des cours (variation en %)	11
Rendements indiciels en dollars canadiens – Rendement des cours (variation en %, données annualisées)	12
Marchandises (variation en %)	12
Devises (variation en %).....	13
Rendements obligataires – Rendement global (variation en %).....	14
Taux des obligations d'État.....	14
Secteurs GICS de l'indice S&P/TSX – Rendement des cours (variation en %).....	15
Répartition stratégique de l'actif (\$ CA) – Rendement (variation en %, avant déduction des frais)	15
Prévisions des taux d'intérêt de Marchés mondiaux CIBC.....	16
Perspectives économiques de Marchés mondiaux CIBC inc.	16
Annexe 1 : Répartition stratégique de l'actif.....	17
À propos de Gestion privée CIBC.....	17
Notre processus de placement	17
Communiquez avec nous à tout moment.....	17
Déclarations et divulgations juridiques	18

Consultez la rubrique « Mises en garde et divulgations juridiques » à la fin du présent rapport pour les divulgations, y compris les conflits d'intérêts potentiels.

Des études complètes sur les actions mentionnées dans ce rapport sont disponibles sur demande auprès de votre conseiller en placement.

La question de la dette garantie par l'État

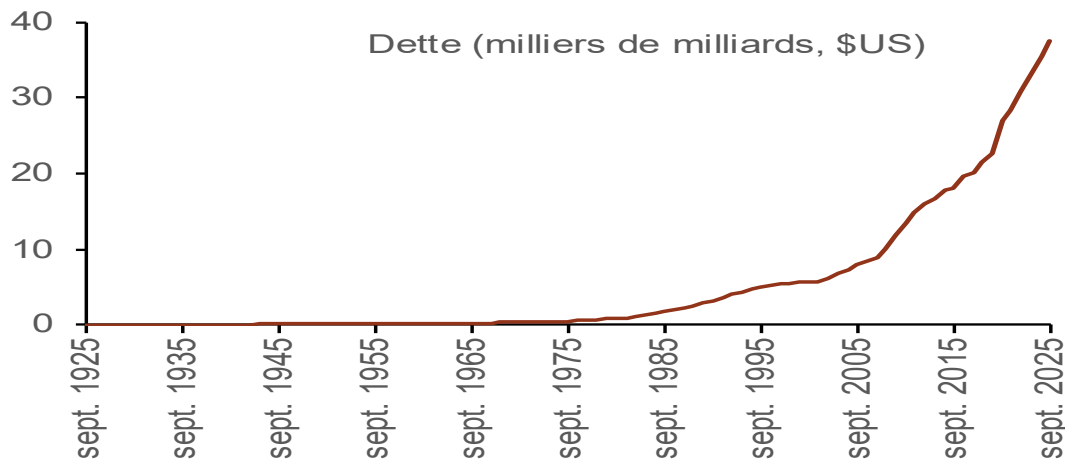
Au cours des dernières années, de nombreuses personnes ont mis en garde contre la durabilité des niveaux d'endettement des États, en particulier de la dette nationale des États-Unis. Toutefois, ces éléments n'ont guère retenu l'attention, car les bénéfices des entreprises ont continué d'afficher une forte croissance et les marchés boursiers ont poursuivi leur ascension.

La décision prise en août par le Trésor américain d'acheter des obligations du gouvernement américain à 30 ans afin d'empêcher les rendements à long terme de grimper semble avoir fait prendre conscience aux investisseurs que, la dette nationale américaine dépassant désormais les 40 000 milliards de dollars américains, la dette souveraine est un enjeu qui ne peut plus être ignoré. Avec une dette brute du gouvernement américain représentant plus de 120 % du PIB et des frais d'intérêt annuels sur la dette s'élevant à plus de 1 200 milliards de dollars américains, les investisseurs sont de moins en moins enclins à acheter des obligations du Trésor américain. Les taux des obligations d'État américaines à 10 et à 30 ans ont ainsi dépassé 5 % et ont atteint leur plus haut niveau depuis la crise financière mondiale. Cela soulève la question suivante : dans quelle mesure est-il difficile d'éliminer le déficit américain?

Un examen approfondi

La cause profonde du problème est évidente : le gouvernement américain dépense beaucoup plus que ce qu'il gagne. Son dernier budget équilibré remonte à l'exercice financier se terminant le 30 septembre 2000, il y a plus d'un quart de siècle. Au cours de cette période, les États-Unis ont connu la deuxième guerre en Irak, la guerre en Afghanistan, la crise financière mondiale, la pandémie de COVID-19 et, aujourd'hui, la guerre avec l'Iran. Chacune d'entre elles a coûté beaucoup de milliers de milliards de dollars. Pour aggraver encore la situation, de nombreuses réductions d'impôts ont été mises en œuvre au cours de cette période. La flambée des dépenses, combinée à des impôts maintenus à un niveau artificiellement bas, a entraîné une forte augmentation de la dette nationale américaine, comme le montre le graphique ci-dessous.

Dette nationale des États-Unis au cours des 100 dernières années



Source : Département du Trésor américain

On pourrait penser que l'élimination de ces déficits annuels est une tâche aisée, mais un examen plus approfondi donne à penser le contraire, en raison de la nature des dépenses publiques. Le premier type correspond aux dépenses obligatoires, qui représentent près des deux tiers des dépenses publiques. Il couvre les programmes de prestations, telles que Medicare et la Sécurité sociale, ainsi que d'autres versements destinés aux particuliers, aux entreprises et aux gouvernements provinciaux et municipaux. Comme la loi l'exige, le financement de ces programmes doit être affecté à des dépenses chaque année. Le deuxième type est celui des dépenses discrétionnaires. Celles-ci sont officiellement approuvées par le Congrès américain et le président dans le cadre du processus annuel d'affectation des crédits, et plus de la moitié de ce montant est consacrée à la défense nationale. Le reste sert à financer l'administration d'autres organismes et programmes, notamment dans les domaines des transports, de l'éducation, du logement et des services sociaux, ainsi que d'organismes scientifiques et environnementaux. Le troisième type est celui des dépenses supplémentaires. Il s'agit de dépenses qui s'ajoutent aux crédits annuels réguliers afin de répondre à un besoin urgent qui ne peut

attendre la prochaine affectation de crédits régulière. Les dépenses destinées à favoriser la reprise après la pandémie de COVID-19 en sont un exemple.

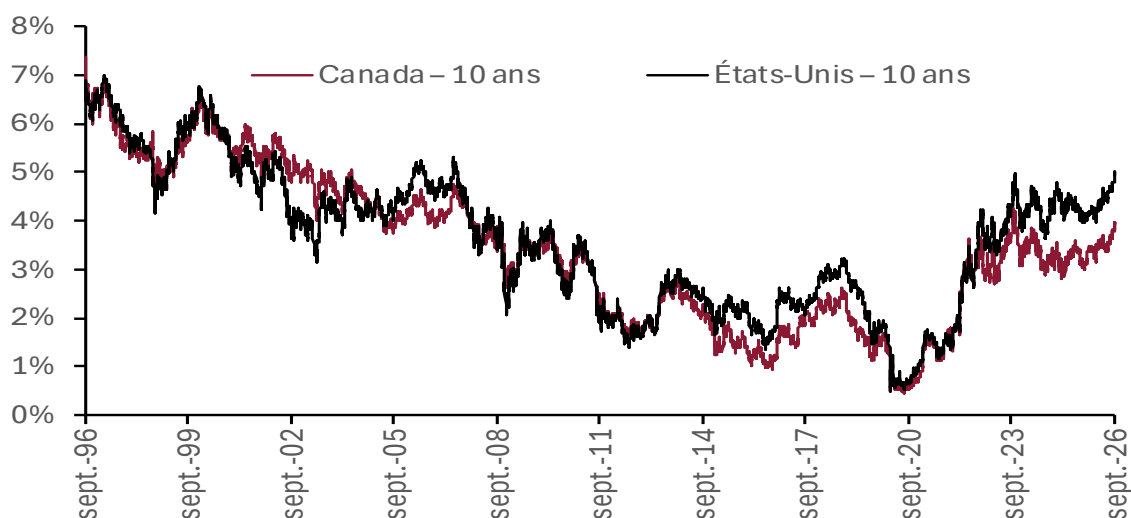
Compte tenu de la polarisation croissante du Congrès, il est peu probable que la volonté politique nécessaire pour régler ce problème existe ou se manifeste à court ou à moyen terme. Même si les républicains et les démocrates décidaient de régler le problème, cela nécessiterait la révision des lois qui régissent les deux tiers des dépenses publiques, soit les dépenses obligatoires. Non seulement cela prendrait beaucoup de temps et s'avérerait difficile, compte tenu des positions opposées des deux partis, mais cela serait également impopulaire auprès des électeurs, qui verraient leurs prestations réduites ou supprimées. Il reste donc les dépenses discrétionnaires, dont la défense constitue le principal poste. De toute évidence, une réduction des dépenses de défense, qui représentent le deuxième poste de dépenses annuelles après les intérêts sur la dette nationale, contribuerait grandement à réduire le déficit. Cependant, l'implication des États-Unis dans des guerres, directement ou par leur financement, semble sans fin. Ainsi, les possibilités de réduire sensiblement les dépenses discrétionnaires et les dépenses globales semblent limitées.

Autres nations

Les investisseurs pourraient penser que, grâce à la taille de leur économie, la plus importante au monde, les États-Unis sont mieux placés que les autres pays du G7. Selon le Fonds monétaire international, le ratio dette brute/PIB des États-Unis est de 126 %. En comparaison, l'Allemagne affichait 64 %, le Royaume-Uni, 104 %, le Canada, 111 %, la France, 116 %, l'Italie, 138 % et le Japon, 204 %, ce qui place les États-Unis parmi les pays les plus endettés du G7. Les coûts du service de la dette des pays du G7 sont également révélateurs : aux États-Unis, environ 18,5 % de chaque dollar de recettes perçu par le gouvernement sert à payer les intérêts sur la dette nationale. En comparaison, le Canada affichait 10,5 %, l'Italie, 8,1 %, le Royaume-Uni, 8,0 %, la France, 4,1 %, le Japon, 4,0 % et l'Allemagne, 1,6 %. La part plus élevée des recettes consacrée au service de la dette aux États-Unis tient à l'ampleur de la dette nationale et au niveau élevé des charges d'intérêts, mais également à des taux d'imposition plus faibles que dans les autres pays du G7. La hausse des taux de rendements obligataires alourdira le service de la dette des pays fortement endettés.

Certains investisseurs pourraient se demander si les taux de rendement des obligations du gouvernement canadien évolueront indépendamment de ceux observés aux États-Unis si les taux de rendements continuent d'augmenter, mais, au cours des 30 dernières années, ils ont surtout évolué en tandem, indépendamment de l'orientation générale des taux ou de l'échéance. Les Canadiens peuvent donc s'attendre à voir des taux de rendement plus élevés.

Taux des obligations canadiennes et américaines à 10 ans au cours des 30 dernières années



Source : FactSet.

Conséquences pour les portefeuilles

Les gouvernements peuvent financer leurs activités de trois façons : par l'impôt, par l'emprunt ou par la création monétaire. Puisque l'endettement massif a contribué à la situation actuelle et qu'une création monétaire excessive risque de déprécier la monnaie, toute stratégie visant à réduire sensiblement le déficit devra vraisemblablement comporter des hausses d'impôt. Cette situation et la réduction des dépenses devraient entraîner une baisse des déficits. Reste à savoir quand les politiciens accepteront de prendre de telles mesures au risque de s'attirer la colère des électeurs. Mais il faudra agir le plus tôt possible, car plus ils tarderont, plus les mesures requises seront douloureuses.

Entre-temps, dans la composante à revenu fixe de leur portefeuille, les investisseurs pourraient envisager d'accroître leur pondération en obligations de sociétés de premier ordre puisque, contrairement aux gouvernements, les entreprises doivent demeurer solvables. Dans le volet des titres de créance souverains de leur portefeuille, il semble prudent, pour l'instant, de privilégier les obligations fédérales et provinciales canadiennes par rapport aux obligations du Trésor américain, compte tenu du ratio dette brute/PIB et des coûts du service de la dette relativement plus faibles au Canada.

MICHAEL O'CALLAGHAN, MBA, CFA

Que signifient les rendements obligataires plus élevés pour votre portefeuille de placements?

Les taux de rendement à long terme ont considérablement augmenté dans les principaux marchés développés en 2026, s'éloignant des creux historiques observés au cours de la décennie qui a suivi la crise financière mondiale. Les taux obligataires peuvent demeurer élevés, surtout aux États-Unis, car les investisseurs exigent une plus grande rémunération pour les prêts à long terme. Les prix des obligations sont inversement corrélés aux taux d'intérêt. À mesure que sont émises de nouvelles obligations assorties de taux plus élevés, les obligations existantes à des taux plus bas perdent de l'attrait et, par conséquent, leurs prix baissent. Il y a un certain nombre de raisons pour lesquelles nous assistons à une vente massive d'obligations. Voici quelques facteurs clés :

- **L'inflation reste une importante préoccupation** : les chocs énergétiques liés au conflit au Moyen-Orient, notamment les prix du pétrole, font en sorte que celle-ci reste élevée. Par conséquent, les marchés craignent que les banques centrales ne soient obligées de maintenir leur taux élevé pendant plus longtemps.
- **Les emprunts gouvernementaux sont un facteur important** : Aux États-Unis, la dette publique a dépassé les 40 000 milliards de dollars et les déficits budgétaires persistants s'aggravent. La semaine dernière, le Congressional Budget Office a relevé sa prévision concernant le déficit budgétaire annuel des États-Unis pour la faire passer à 2 100 milliards de dollars, soit 200 milliards de dollars de plus que prévu en février.
- **Il y a de la concurrence en matière de capitaux au chapitre des emprunts liés à l'IA** : Les grandes sociétés technologiques (comme Amazon et Microsoft) émettent un important volume de titres d'emprunt pour financer les infrastructures d'IA, les centres de données, les semi-conducteurs et les besoins en énergie. Ces emprunts de sociétés font directement concurrence aux obligations d'État pour attirer les capitaux des investisseurs, ce qui fait grimper les taux de rendement.
- **La demande étrangère de titres du Trésor s'est affaiblie** : Les acheteurs traditionnels, comme les gouvernements étrangers et les gestionnaires de réserves, semblent moins disposés à absorber la dette américaine aux niveaux actuels. Par conséquent, une plus grande part du marché des titres du Trésor doit être financée par des investisseurs privés sensibles aux prix, lesquels ont tendance à exiger des taux de rendement plus élevés.

Quelle est l'incidence de la hausse des taux obligataires sur votre portefeuille? Nous avons demandé à trois gestionnaires de portefeuille de la liste de recommandations de FNB de CIBC Wood Gundy de nous parler de leur positionnement dans le cycle de crédit actuel.

Fonds d'obligations sans restriction mondiales CI (CUBD)

La hausse des taux obligataires peut nuire aux prix actuels des obligations, mais elle crée également de meilleurs points d'entrée pour les nouveaux investisseurs. Les taux de rendement actuels ne devraient pas être automatiquement interprétés comme le signe d'une crise du marché obligataire. Pour les investisseurs rigoureux et axés sur un horizon à long terme, ils peuvent représenter une occasion intéressante, malgré les risques persistants, comme l'inflation, l'offre abondante d'obligations et le risque de hausses de taux. Par exemple, les investisseurs peuvent maintenant obtenir certains des taux de rendement de départ les plus élevés depuis de nombreuses années, lesquels améliorent le potentiel de rendement futur et offrent une meilleure protection contre la volatilité accrue des taux. Les obligations de première qualité deviennent également plus concurrentielles que les actions sur une base ajustée au risque, et les obligations à taux variable peuvent aussi profiter de ce contexte, car leurs coupons augmentent de pair avec les taux à court terme.

Aujourd'hui, l'intérêt du marché du crédit réside moins dans une réévaluation générale du marché que dans la possibilité d'obtenir un revenu intéressant si l'on sélectionne soigneusement ses titres de créance. Plus précisément, les meilleures occasions consistent à tirer profit de certaines sources de revenus de manière sélective, plutôt que de parier sur une baisse ou une hausse générale des cours sur l'ensemble du marché.

Les obligations à rendement élevé sont de meilleure qualité aujourd'hui qu'elles ne l'étaient dans le passé, et les taux de défaillance se sont révélés moins élevés que ce que prévoyaient bon nombre d'investisseurs. Aujourd'hui, le rendement total provient davantage des revenus que de la réduction des écarts de taux. L'utilisation d'anciens cadres de valorisation fondés sur les écarts de taux moyens à long terme peut s'avérer trompeuse, car le succès tient davantage à une analyse fondamentale rigoureuse, qui consiste entre autres à repérer des émetteurs solides et à éviter les titres moins performants.

FNB à rendement flexible CIBC (CFLX)

La hausse des taux à long terme a renforcé le positionnement de cette stratégie plutôt que de pousser l'équipe à le modifier. Le portefeuille est resté orienté vers le segment à court terme de la courbe et a évité d'investir dans des obligations d'État à long terme. Comme le taux de rendement des obligations du Trésor à 10 ans avoisine les 4,7 % et que celui des obligations à 30 ans est supérieur à 5 %, l'équipe croit que les émetteurs d'obligations à long terme sont appelés à indemniser les investisseurs pour les pressions structurelles qui ont précédé le présent cycle et qui devraient perdurer au-delà de celui-ci. Au nombre de ces pressions, mentionnons des déficits budgétaires élevés, un nombre croissant de titres d'emprunt de gouvernements, des calendriers d'émissions plus chargés et une prime à l'échéance que les marchés n'ont réévaluée que récemment, après avoir été presque nulle pendant plus d'une décennie. En revanche, les investisseurs du segment à court terme sont bien rémunérés aujourd'hui même s'ils prennent peu de risques liés aux taux d'intérêt, ce qui leur permet de toucher un revenu sans avoir à prévoir le rendement de leur portefeuille en fonction de l'évolution des taux à 10 et à 30 ans. Ce positionnement s'est avéré judicieux, car les courbes se sont accentuées et les obligations à long terme ont accusé un retard, et nous ne voyons aucune raison de le modifier actuellement.

La hausse des taux de rendement n'est pas un signal de crise en soi. Ce qui compte, c'est la raison qui sous-tend cette hausse. Les hausses découlant de la croissance ont tendance à être favorables aux titres de créance, car elles s'accompagnent généralement d'une amélioration des paramètres fondamentaux. Il est vrai que, même lorsque les facteurs déterminants sont l'inflation, les déficits ou les émissions – ce qui, selon nous, correspond à la plupart des causes des hausses de taux au cours de ce cycle – des taux de départ plus élevés offrent aux gestionnaires actifs un meilleur point d'entrée et un revenu plus élevé sur lesquels s'appuyer.

Fonds de revenu mensuel PIMCO (PMIF)

Comme les taux de rendement mondiaux ont augmenté sur l'ensemble de la courbe en 2026, le fonds a accru sa duration. La duration était d'environ 5,6 ans à la fin du mois d'août, en hausse par rapport à environ 4,5 ans à la fin de 2025. La duration demeure concentrée dans la partie intermédiaire de la courbe des taux aux États-Unis, où l'équipe estime que les valorisations et les rendements ajustés au risque sont les plus intéressants. La vague de ventes d'obligations à long terme a créé des occasions de s'orienter de manière sélective vers des échéances plus éloignées, même si le segment intermédiaire reste au cœur du positionnement de l'équipe.

L'équipe continue notamment de mettre l'accent sur la diversification mondiale de l'exposition à la duration, de sorte qu'aucun résultat macroéconomique ne puisse avoir un effet démesuré sur le portefeuille. À l'extérieur des États-Unis, le fonds maintient des positions acheteur en Australie et au Royaume-Uni et privilégie les segments de qualité supérieure des marchés émergents comme sources de diversification. Il a également une exposition modeste aux obligations du Trésor américain indexées sur l'inflation pour se protéger contre les hausses inattendues de l'inflation.

Le fonds demeure sélectif et prudent à l'égard des titres de créance de sociétés génériques, privilégiant les émetteurs de qualité supérieure dans des segments plus résilients, dont celui des banques d'importance systémique en raison de leurs solides paramètres fondamentaux, ainsi que dans des secteurs défensifs et non cycliques et des occasions de valeur relative idiosyncrasiques. Du point de vue des perspectives, l'équipe fait preuve d'un optimisme prudent. Bien que son scénario de base soit une croissance économique soutenue et un contexte macroéconomique relativement stable, nous positionnons les portefeuilles de façon à ce qu'ils demeurent résilients si l'inflation s'avère plus persistante ou si la croissance ralentit plus que prévu.

Conclusion

Vous trouverez ci-dessus trois stratégies de FNB de titres mondiaux à revenu fixe à gestion active. En période de hausse des taux de rendements, la gestion active peut offrir des avantages particuliers en permettant aux gestionnaires de portefeuille de sélectionner les nouvelles émissions offrant des taux plus élevés, d'éviter les émetteurs vulnérables ou surendettés et de moduler la duration du portefeuille en fonction de l'évolution des conditions de marché. Les trois stratégies sont également offertes sous forme de fonds communs de placement. Chaque investisseur a des besoins et des objectifs uniques. Veuillez consulter votre conseiller en placement CIBC Wood Gundy pour savoir comment choisir des placements qui conviennent à votre portefeuille.

JOËL BÉRIAULT, CAIA, CIM

Données sur les rendements de marché

Toutes les données proviennent de Bloomberg, sauf indication contraire. Données au 30 septembre 2026.

Indices nord-américains – Rendement des cours (variation en %)

Indices nord-américains	Cours	1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel
Indice composé S&P/TSX	35 236	-2,9 %	1,1 %	7,5 %	11,1 %
Indice composé S&P/TSX - Rendement global	152 068	-2,6 %	1,6 %	8,7 %	13,0 %
Indice S&P 500	7 652	-0,5 %	2,0 %	17,2 %	11,8 %
Indice S&P 500 - Rendement global	17 160	-0,3 %	2,3 %	17,9 %	12,7 %
Moyenne Dow Jones des valeurs industrielles	50 906	-4,3 %	-2,7 %	9,8 %	5,9 %
Moyenne Dow Jones des valeurs industrielles - Rendement global	131 203	-4,1 %	-2,3 %	10,7 %	7,2 %
Indice composé Nasdaq	26 861	1,9 %	2,5 %	24,4 %	15,6 %

Indices nord-américains – Rendement des cours (variation en %, données annualisées)

Indices nord-américains	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	10 ans	15 ans	20 ans
Indice composé S&P/TSX	17,4 %	21,2 %	21,7 %	11,9 %	9,1 %	7,7 %	5,6 %
Indice composé S&P/TSX - Rendement global	20,0 %	24,2 %	25,1 %	15,2 %	12,4 %	10,9 %	8,8 %
Indice S&P 500	14,4 %	15,2 %	21,3 %	12,2 %	13,4 %	13,6 %	9,1 %
Indice S&P 500 - Rendement global	15,7 %	16,7 %	22,9 %	13,8 %	15,3 %	15,7 %	11,2 %
Moyenne Dow Jones des valeurs industrielles	9,7 %	9,7 %	15,0 %	8,5 %	10,8 %	10,8 %	7,6 %
Moyenne Dow Jones des valeurs industrielles - Rendement global	11,5 %	11,5 %	17,0 %	10,6 %	13,1 %	13,3 %	10,2 %
Indice composé Nasdaq	18,5 %	21,5 %	26,7 %	13,2 %	17,6 %	17,4 %	13,2 %

Indices internationaux – Rendement des cours (variation en %)

Indices internationaux	Cours	1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel
Indice Bloomberg Euro 500	1 583	-2,5 %	-1,3 %	8,9 %	7,2 %
Indice FTSE Eurotop 100	4 897	-2,5 %	-1,7 %	9,3 %	7,4 %
Indice FTSE 100 (Angleterre)	10 606	-2,0 %	1,0 %	4,2 %	6,8 %
Indice DAX (Allemagne)	25 199	-4,0 %	0,8 %	11,1 %	2,9 %
Indice CAC 40 (France)	7 965	-4,4 %	-5,2 %	1,9 %	-2,3 %
Indice MSCI Monde	4 903	-1,3 %	1,6 %	15,1 %	10,7 %
Indice MSCI Marchés émergents	1 705	-0,8 %	-1,0 %	22,0 %	21,4 %
Indice MSCI Marchés émergents - Rendement global	4 743	-0,5 %	-0,2 %	23,9 %	23,7 %
Indice MSCI EAEO	3 126	-3,3 %	0,3 %	10,1 %	8,1 %
Indice MSCI EAEO - Rendement global	16 306	-3,0 %	0,9 %	12,1 %	10,8 %
Indice Nikkei 225 (Japon)	66 754	0,7 %	-4,7 %	30,7 %	32,6 %
Indice Hang Seng (Hong Kong)	24 613	-3,7 %	7,6 %	-0,7 %	-4,0 %
Indice ASX 200 (Australie)	8 789	-3,2 %	0,1 %	3,6 %	0,9 %
Indice pondéré de Taïwan	47 940	3,9 %	3,9 %	51,1 %	65,5 %
Indice Sensex 30 (Inde)	72 480	-5,8 %	-5,2 %	0,7 %	-14,9 %

Indices internationaux – Rendement des cours (variation en %, données annualisées)

Indices internationaux	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	10 ans	15 ans	20 ans
Indice Bloomberg Euro 500	13,6 %	10,2 %	12,1 %	7,1 %	6,3 %	7,1 %	3,1 %
Indice FTSE Eurotop 100	14,1 %	9,4 %	11,2 %	8,2 %	6,3 %	6,4 %	2,6 %
Indice FTSE 100 (Angleterre)	13,4 %	13,5 %	11,7 %	8,4 %	4,4 %	5,0 %	2,9 %
Indice DAX (Allemagne)	5,5 %	14,2 %	17,9 %	10,6 %	9,1 %	10,7 %	7,4 %
Indice CAC 40 (France)	0,9 %	2,1 %	3,7 %	4,1 %	6,0 %	6,8 %	2,1 %
Indice MSCI Monde	13,8 %	14,8 %	19,8 %	10,3 %	11,0 %	10,4 %	6,6 %
Indice MSCI Marchés émergents	26,7 %	20,7 %	21,4 %	6,4 %	6,6 %	4,5 %	4,0 %
Indice MSCI Marchés émergents - Rendement global	29,6 %	23,8 %	24,7 %	9,4 %	9,5 %	7,4 %	6,9 %
Indice MSCI EAEO	13,0 %	12,5 %	15,4 %	6,5 %	6,3 %	5,6 %	2,6 %
Indice MSCI EAEO - Rendement global	16,2 %	15,9 %	19,0 %	9,9 %	9,6 %	9,0 %	5,9 %
Indice Nikkei 225 (Japon)	48,6 %	32,7 %	28,0 %	17,8 %	15,0 %	14,6 %	7,4 %
Indice Hang Seng (Hong Kong)	-8,3 %	7,9 %	11,4 %	0,0 %	0,6 %	2,3 %	1,7 %
Indice ASX 200 (Australie)	-0,7 %	3,1 %	7,6 %	3,7 %	4,9 %	5,4 %	2,7 %
Indice pondéré de Taïwan	85,7 %	46,9 %	43,1 %	23,1 %	18,0 %	13,4 %	10,2 %
Indice Sensex 30 (Inde)	-9,7 %	-7,3 %	3,3 %	4,2 %	10,0 %	10,4 %	9,2 %

Rendements indiciels en dollars canadiens – Rendement des cours (variation en %)

Rendements indiciels en dollars canadiens	Cours	1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel
Indice composé S&P/TSX	35 236	-2,9 %	1,1 %	7,5 %	11,1 %
Indice composé S&P/TSX - Rendement global	152 068	-2,6 %	1,6 %	8,7 %	13,0 %
Indice S&P 500	10 877	2,1 %	2,1 %	19,6 %	15,8 %
Indice S&P 500 - Rendement global	24 395	2,2 %	2,4 %	20,2 %	16,8 %
Moyenne Dow Jones des valeurs industrielles	72 368	-1,8 %	-2,6 %	12,1 %	9,7 %
Moyenne Dow Jones des valeurs industrielles - Rendement global	186 518	-1,7 %	-2,3 %	13,0 %	11,1 %
Indice Russell 2000	3 976	-3,0 %	-7,5 %	14,3 %	16,8 %
Indice composé Nasdaq	38 186	4,5 %	2,5 %	26,9 %	19,7 %
Indice Bloomberg Euro 500	2 552	-2,4 %	-1,9 %	9,2 %	7,3 %
Indice Euro Stoxx 50	10 105	-2,2 %	-1,5 %	12,8 %	8,4 %
Indice Euro Stoxx 50 - Rendement global	25 127	-2,1 %	-1,3 %	14,7 %	10,5 %
Indice MSCI Monde	6 970	1,2 %	1,7 %	17,5 %	14,7 %
Indice MSCI Marchés émergents	2 424	1,7 %	-1,0 %	24,5 %	25,8 %
Indice MSCI Marchés émergents - Rendement global	6 743	2,1 %	-0,2 %	26,3 %	28,2 %
Indice MSCI EAEO	4 443	-0,8 %	0,3 %	12,3 %	12,0 %
Indice MSCI EAEO - Rendement global	23 180	-0,5 %	0,9 %	14,3 %	14,8 %
Indice MSCI Extrême-Orient	8 243	2,8 %	5,7 %	20,7 %	23,5 %

Rendements indiciels en dollars canadiens – Rendement des cours (variation en %, données annualisées)

Rendements indiciels en dollars canadiens	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	10 ans	15 ans	20 ans
Indice composé S&P/TSX	17,4 %	21,2 %	21,7 %	11,9 %	9,1 %	7,7 %	5,6 %
Indice composé S&P/TSX - Rendement global	20,0 %	24,2 %	25,1 %	15,2 %	12,4 %	10,9 %	8,8 %
Indice S&P 500	16,8 %	18,2 %	23,3 %	14,8 %	14,4 %	16,0 %	10,4 %
Indice S&P 500 - Rendement global	18,2 %	19,7 %	24,9 %	16,4 %	16,3 %	18,1 %	12,6 %
Moyenne Dow Jones des valeurs industrielles	12,0 %	12,5 %	16,8 %	11,0 %	11,7 %	13,1 %	8,9 %
Moyenne Dow Jones des valeurs industrielles - Rendement global	13,9 %	14,4 %	18,9 %	13,1 %	14,0 %	15,7 %	11,5 %
Indice Russell 2000	17,2 %	14,9 %	18,0 %	7,3 %	9,2 %	12,6 %	8,3 %
Indice composé Nasdaq	21,0 %	24,7 %	28,7 %	15,8 %	18,5 %	19,9 %	14,6 %
Indice Bloomberg Euro 500	11,8 %	14,0 %	16,6 %	9,1 %	7,3 %	8,1 %	3,8 %
Indice Euro Stoxx 50	11,6 %	15,8 %	19,1 %	11,2 %	8,6 %	8,3 %	3,1 %
Indice Euro Stoxx 50 - Rendement global	14,1 %	18,6 %	21,9 %	13,9 %	11,3 %	11,2 %	5,9 %
Indice MSCI Monde	16,2 %	17,7 %	21,7 %	12,8 %	11,9 %	12,8 %	7,9 %
Indice MSCI Marchés émergents	29,3 %	23,8 %	23,4 %	8,8 %	7,4 %	6,7 %	5,3 %
Indice MSCI Marchés émergents - Rendement global	32,4 %	27,0 %	26,7 %	12,0 %	10,4 %	9,7 %	8,2 %
Indice MSCI EAEO	15,3 %	15,4 %	17,3 %	9,0 %	7,1 %	7,9 %	3,8 %
Indice MSCI EAEO - Rendement global	18,7 %	18,9 %	20,9 %	12,4 %	10,5 %	11,3 %	7,2 %
Indice MSCI Extrême-Orient	25,2 %	21,8 %	20,7 %	9,4 %	7,6 %	8,5 %	4,4 %

Marchandises (variation en %)

Marchandises	Cours	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Cumul annuel
Prix au comptant de l'or (\$US/once)	4 157,41	-6,3 %	3,7 %	-10,9 %	7,7 %	-3,7 %
Argent (\$US/once)	60,43	-9,2 %	3,1 %	-19,6 %	29,5 %	-15,7 %
Pétrole brut Brent	103,53	14,4 %	42,0 %	-12,5 %	54,5 %	70,1 %
Pétrole West Texas Intermediate	90,42	5,4 %	30,1 %	-10,8 %	45,0 %	57,5 %
Gaz naturel NYMEX	3,03	3,1 %	-7,6 %	4,9 %	-8,4 %	-17,9 %
Prix au comptant du gaz naturel (AECO Hub - \$US)	1,46	62,0 %	37,3 %	38,6 %	NS	28,3 %
Cuivre (3 mois)	6,54	0,8 %	7,7 %	16,8 %	40,3 %	16,0 %
Nickel (3 mois)	7,22	-5,5 %	-2,2 %	-6,9 %	4,5 %	-4,3 %
Aluminium (3 mois)	1,44	-2,2 %	2,7 %	-8,6 %	18,2 %	5,8 %
Zinc (3 mois)	1,74	-1,4 %	7,8 %	18,7 %	29,4 %	22,8 %

Devises (variation en %)

Devises	Cours	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Cumul annuel
\$CA/\$US	0,7026	-2,7 %	-0,3 %	-2,2 %	-2,2 %	-3,6 %
Euro/\$CA	1,6126	0,2 %	-0,5 %	0,3 %	-1,3 %	0,0 %
Euro/\$US	1,1330	-2,5 %	-0,8 %	-1,9 %	-3,4 %	-3,5 %
\$US/yen	157,4100	-1,5 %	-3,2 %	-0,8 %	6,4 %	0,4 %
Indice du dollar américain	101,4510	2,0 %	0,3 %	1,5 %	3,8 %	3,2 %

Rendements obligataires – Rendement global (variation en %)

Indice obligataire	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Cumul annuel
Indice des obligations universelles FTSE Canada	-1,2 %	-3,0 %	-1,0 %	-1,1 %	-0,8 %
Indice des obligations à long terme FTSE Canada	-1,9 %	-6,3 %	-3,1 %	-4,4 %	-3,1 %
Indice des obligations à moyen terme FTSE Canada	-1,4 %	-3,0 %	-1,1 %	-1,1 %	-0,7 %
Indice des obligations à court terme FTSE Canada	-0,7 %	-0,9 %	0,3 %	0,9 %	0,5 %

Taux des obligations d'État

Obligations d'État	rendement	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Bons du Trésor du Canada à 3 mois	2,39 %	2,27 %	2,26 %	2,31 %	2,42 %
Obligations du gouvernement du Canada à 5 ans	3,70 %	3,34 %	3,02 %	3,10 %	2,75 %
Obligations du gouvernement du Canada à 10 ans	3,99 %	3,74 %	3,38 %	3,47 %	3,18 %
Obligations canadiennes à 30 ans	4,30 %	4,14 %	3,78 %	3,90 %	3,63 %
Bons du Trésor américain à 3 mois	4,11 %	3,83 %	3,81 %	3,67 %	3,93 %
Obligations du Trésor américain à 5 ans	5,09 %	4,50 %	4,23 %	3,94 %	3,74 %
Obligations du Trésor américain à 10 ans	5,28 %	4,75 %	4,47 %	4,32 %	4,15 %
Obligations américaines à 30 ans	5,63 %	5,24 %	4,95 %	4,91 %	4,73 %

Secteurs GICS de l'indice S&P/TSX – Rendement des cours (variation en %)

Secteurs GICS de l'indice S&P/TSX	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Cumul annuel	Pondération indicielle (%)
Biens de consommation cyclique	-2,3 %	-5,5 %	2,4 %	8,2 %	-2,1 %	2,9 %
Biens de consommation de base	-1,9 %	-7,5 %	-2,4 %	6,6 %	0,3 %	3,0 %
Énergie	-4,2 %	2,4 %	-3,5 %	25,3 %	24,5 %	16,4 %
Énergie - Sociétés pétrolières et gazières intégrées	1,5 %	23,8 %	7,6 %	67,1 %	65,1 %	4,0 %
Énergie - Exploration et production de pétrole et de gaz	-4,3 %	13,6 %	-0,8 %	42,0 %	33,6 %	4,8 %
Énergie - Pipelines	-6,2 %	-11,5 %	-7,7 %	2,1 %	7,0 %	6,0 %
Finance	-1,3 %	-3,6 %	20,2 %	28,3 %	17,0 %	34,2 %
Finance - Banques	-0,4 %	-3,4 %	25,3 %	40,2 %	25,2 %	24,0 %
Finance - Assurance	1,6 %	2,6 %	29,5 %	40,4 %	24,2 %	5,0 %
Immobilier	-3,6 %	-8,2 %	-1,4 %	-13,1 %	-6,5 %	1,2 %
Santé	-0,8 %	-5,9 %	6,7 %	2,2 %	1,4 %	0,3 %
Industrie	-1,4 %	-3,4 %	6,5 %	4,0 %	5,9 %	10,1 %
Technologies de l'information	3,4 %	17,9 %	25,3 %	-0,2 %	-2,9 %	8,8 %
Matériaux	-7,6 %	12,6 %	-0,6 %	22,5 %	9,7 %	18,4 %
Matériaux - Or	-8,3 %	14,9 %	-3,8 %	18,5 %	7,0 %	13,0 %
Matériaux - Métaux de base	-3,4 %	7,6 %	19,8 %	31,5 %	19,0 %	1,7 %
Matériaux - Engrais	-4,4 %	11,9 %	-4,8 %	22,3 %	18,0 %	0,9 %
Services de communications	-10,8 %	-10,4 %	-20,5 %	-19,8 %	-17,1 %	1,4 %
Services publics	-2,8 %	-8,1 %	-3,5 %	7,3 %	6,4 %	3,3 %

Répartition stratégique de l'actif¹ (\$ CA) – Rendement (variation en %, avant déduction des frais)

Répartition stratégique de l'actif (\$CA)	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Cumul annuel
Préservation du capital	-0,9 %	-1,5 %	3,1 %	4,2 %	3,4 %
Revenu	-0,6 %	-0,7 %	5,7 %	7,2 %	5,8 %
Revenu et croissance	-0,3 %	0,1 %	9,0 %	11,3 %	9,1 %
Croissance	-0,2 %	0,6 %	11,5 %	14,4 %	11,6 %
Croissance dynamique	0,0 %	1,2 %	14,2 %	17,6 %	14,3 %

Prévisions des taux d'intérêt de Marchés mondiaux CIBC

Taux d'intérêt (%) – Fin du trimestre	Sept. 2026	Déc. 2026	Mars 2027
Bons du Trésor du Canada à 3 mois	2,39 %	2,25 %	2,55 %
Bons du Trésor américain à 3 mois	4,11 %	4,10 %	4,05 %
Taux des obligations d'État du Canada à 10 ans	3,99 %	4,00 %	3,95 %
Taux des obligations d'État des États-Unis à 10 ans	5,28 %	5,00 %	4,95 %
\$ US/\$ CA	0,70	0,71	0,72

Source : Marchés mondiaux CIBC inc.

Perspectives économiques de Marchés mondiaux CIBC inc.

Perspectives économiques	2026 P	2027 P
Croissance du PIB réel du Canada (variation en %)	1,50 %	1,80 %
Croissance du PIB réel des États-Unis (variation en %)	2,30 %	1,80 %
Indice des prix à la consommation du Canada (variation en %)	2,80 %	1,80 %
Indice des prix à la consommation des États-Unis (variation en %)	3,40 %	2,40 %
Taux de chômage au Canada (%)	6,60 %	6,30 %
Taux de chômage aux États-Unis (%)	4,20 %	4,30 %

Source : Marchés mondiaux CIBC inc.

¹ Reportez-vous à la répartition stratégique de l'actif à l'annexe 1.

Annexe 1 : Répartition stratégique de l'actif

Préservation du capital : 8 % titres à revenu fixe canadiens à court terme, 55 % titres à revenu fixe canadiens, 7 % titres à revenu fixe mondiaux (couverts en \$ CA), 5 % titres à rendement élevé américains, 8 % actions canadiennes, 8 % actions américaines, 7 % actions internationales, 2 % actions des marchés émergents

Revenu : 6 % titres à revenu fixe canadiens à court terme, 34 % titres à revenu fixe canadiens, 10 % titres à revenu fixe mondiaux (couverts en \$ CA), 10 % titres à rendement élevé américains, 10,5 % actions canadiennes, 15 % actions américaines, 12 % actions internationales, 2,5 % actions des marchés émergents

Revenu et croissance : 4 % titres à revenu fixe canadiens à court terme, 20 % titres à revenu fixe canadiens, 7 % titres à revenu fixe mondiaux (couverts en \$ CA), 9 % titres à rendement élevé américains, 16,5 % actions canadiennes, 25 % actions américaines, 15 % actions internationales, 3,5 % actions des marchés émergents

Croissance : 2 % titres à revenu fixe canadiens à court terme, 13 % titres à revenu fixe canadiens, 5 % titres à revenu fixe mondiaux (couverts en \$ CA), 5 % titres à rendement élevé américains, 21 % actions canadiennes, 30 % actions américaines, 19 % actions internationales, 5 % actions des marchés émergents

Croissance Plus : 0 % titres à revenu fixe canadiens à court terme, 3 % titres à revenu fixe canadiens, 3 % titres à revenu fixe mondiaux (couverts en \$ CA), 4 % titres à rendement élevé américains, 23 % actions canadiennes, 36 % actions américaines, 24 % actions internationales, 7 % actions des marchés émergents

À propos de Gestion privée CIBC

Vous avez des défis et des ambitions uniques. Nous pouvons vous aider à les prendre de front grâce à nos services et à nos solutions sur mesure. À Gestion privée CIBC, nous adoptons une approche globale en vue de gérer, de faire croître et de préserver votre patrimoine. Ensemble, nous établissons un plan qui tient compte de votre situation actuelle ainsi que de vos besoins futurs sur le plan de la famille et du patrimoine.

Notre processus de placement

Notre approche intégrée repose sur quatre principaux piliers. Tout commence par l'acquisition d'une bonne compréhension de votre situation, de vos objectifs et de vos valeurs, qui seront soutenus par nos services personnalisés et nos conseils d'experts pour vous aider à avancer.

Nos services sont offerts par des professionnels, nos groupes d'affaires spécialisés travaillant en collaboration pour répondre à tous vos besoins financiers personnels, familiaux et d'entreprise.

Communiquez avec nous à tout moment

Pour en savoir plus sur les placements auprès de Gestion privée CIBC, veuillez communiquer avec votre conseiller CIBC Wood Gundy.

Suivez Gestion privée CIBC

[LinkedIn](#)

Déclarations et divulgations juridiques

Ce rapport est produit pour des clients au Canada auxquels est autorisée sa distribution par des représentants inscrits de CIBC Wood Gundy, division de Marchés mondiaux CIBC inc., membre du Fonds canadien de protection des investisseurs et membre de l'Organisme canadien de réglementation des investissements, et par les membres de son groupe par l'entremise de leurs représentants inscrits. La distribution de ce rapport aux États-Unis n'est pas autorisée. Ce document ainsi que toute l'information qu'il contient et les produits dont il traite ne sont pas destinés aux investisseurs privés du Royaume-Uni.

Le présent rapport est fourni à titre d'information seulement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente des titres qui y sont mentionnés dans un territoire où une telle offre ou sollicitation est interdite.

Les titres mentionnés dans le présent rapport pourraient ne pas convenir à tous les types d'investisseurs. Le présent rapport ne tient pas compte des objectifs de placement, de la situation financière ou des besoins spécifiques d'un client particulier de CIBC Wood Gundy. Les destinataires ne doivent considérer le présent rapport que comme un facteur parmi d'autres d'une prise de décision en matière de placement et ne doivent pas compter exclusivement sur les recommandations contenues dans les présentes relativement aux investissements, le cas échéant, en remplacement d'une appréciation indépendante des avantages et des risques des placements. CIBC Wood Gundy suggère que, avant de prendre une décision relativement à des placements concernant des titres recommandés dans le présent rapport, les destinataires communiquent avec l'un de nos conseillers de leur territoire afin de discuter de leur situation particulière. Les destinataires du présent rapport qui ne sont pas des clients doivent consulter un conseiller financier indépendant avant de prendre une décision de placement fondée sur le présent rapport ou pour obtenir une explication de son contenu. CIBC Wood Gundy ne considérera pas les destinataires qui ne sont pas des clients comme des clients, uniquement parce qu'ils ont reçu le présent rapport. Le rendement passé ne constitue pas une garantie des résultats futurs, et aucune déclaration ou garantie, expresse ou implicite, n'est faite à l'égard du rendement futur d'aucun des titres mentionnés dans le présent rapport.

Les renseignements, les opinions et les données statistiques contenus dans le présent rapport proviennent de sources jugées fiables. Toutefois, Marchés mondiaux CIBC ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité de ces renseignements, opinions et données statistiques (à l'exception des renseignements contenus dans la rubrique des informations importantes du présent rapport fournie par Marchés mondiaux CIBC inc. ou par des analystes de recherche), et ne doivent pas être considérés comme tels. Toutes les prévisions, les opinions et les recommandations exprimées dans les présentes constituent des appréciations qui sont valables à la date du rapport et peuvent changer sans préavis.

Aucun élément contenu dans la présente publication ne constitue un conseil juridique, comptable ou fiscal. Les niveaux et les bases d'imposition pouvant varier, toute mention dans le présent rapport de l'incidence fiscale d'un placement ne saurait être interprétée comme un conseil de nature fiscale. Comme pour tout placement pouvant avoir des conséquences fiscales, les clients ont intérêt à s'adresser à leur propre conseiller fiscal.

© Marchés mondiaux CIBC inc., 2026. Tous droits réservés. L'utilisation, la distribution, la reproduction et la publication du présent rapport sans l'autorisation écrite préalable de Marchés mondiaux CIBC sont interdites par la loi et peuvent donner lieu à des poursuites judiciaires.

Gestion privée CIBC représente des services offerts par la Banque CIBC et certaines de ses filiales, y compris CIBC Wood Gundy, une division de Marchés mondiaux CIBC inc. Gestion privée CIBC est une marque déposée de la Banque CIBC, utilisée sous licence. « Wood Gundy » est une marque déposée de Marchés mondiaux CIBC inc.

Le logo CIBC et « Gestion privée CIBC » sont des marques de commerce de la Banque CIBC, utilisées sous licence.